

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Santé/Ecole de santé publique et de la recherche clinique du Centre hospitalier universitaire international Albert Schweitzer de Lambaréné (Cermel)

Les activités ont démarré !



Photo : Esaïe NDILOROUIM

Le Pr Ayola Akim Adegnika est l'un des co-directeurs de l'établissement.



Photo : Esaïe NDILOROUIM

Au nom de la ministre de tutelle, Dr Edwige Okouyi Ndakissa, directrice du Médicament et de la pharmacie, a officiellement lancé les activités...



Photo : Esaïe NDILOROUIM

... de l'école de santé.



Photo : Esaïe NDILOROUIM

Une vue de l'assistance.

Esaïe NDILOROUIM
Lambaréné/Gabon

PRÉSIDENT la cérémonie, au nom de la ministre d'Etat en charge de la Santé, le Dr Edwige Okouyi Ndakissa, directrice du Médicament et de la Pharmacie, a lancé dernièrement à Lambaréné, les activités de l'Ecole de Santé publique et de la Recherche clinique du Centre hospitalier universitaire international Albert Schweitzer de Lambaréné (Cermel). Devant un parterre de chercheurs du monde médical, elle a, à cette occasion, témoigné la reconnaissance du Gabon envers les partenaires germaniques qui œuvrent pour l'amélioration de la qualité de la recherche dans notre pays. Elle a indiqué que « le Centre de recherche médicale de Lamba-

rené (Cermel) qui nous accueille aujourd'hui, a été officiellement reconnu comme centre de recherche biomédicale au cours de l'année 2016 par le ministère de la Santé. Cette reconnaissance manifeste la volonté politique des plus hautes autorités de la République », dont celle du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et du Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, « qui attachent une grande importance à l'avancée de la recherche scientifique en santé publique. » Peu avant, le représentant du Cermel, Dr Bertrand Lell, a rappelé la place de cette institution au Gabon. Le Pr Peter Kremsner, représentant l'Université de Tübingen, a réitéré l'engagement de son établissement pour accompagner le Gabon dans cette noble aventure. Son collègue Ayola Akim Adegnika, prenant la parole au nom du Centre allemand pour

la recherche en infectiologie (DZIF), a dressé le chapelet des investissements de ce centre au Gabon, à travers le Cermel : la chaire de professeur, des infrastructures telles que l'insectarium, l'incinérateur et d'autres à venir. Le Pr Christiane Druml, représentant de l'Université de Vienne, s'est attardée sur les valeurs de l'éthique défendues le Dr. Albert Schweitzer et qui doivent toujours guider les actions des chercheurs au sein de la nouvelle structure. Rappelons qu'à l'initiative du président de la République, Ali Bongo Ondimba, et sous les auspices du ministère de la Santé et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, il a été créé au sein du Centre hospitalier universitaire international Albert Schweitzer de Lambaréné, une Ecole de Santé publique et de la Recherche clinique. Cette école

est gérée par le Cermel, en partenariat avec les Universités germaniques (Allemagne et Autriche) et le gouvernement gabonais.

PARTENARIATS INNOVANTS. Depuis le 9 octobre dernier, les activités de cette école ont débuté avec un cours résidentiel, qui a vu la participation de formateurs venus d'Allemagne, de l'Autriche et du Gabon. En outre, des étudiants originaires du Cameroun, du Congo, de Madagascar, du Bénin, du Ghana, de la Tanzanie, d'Allemagne et surtout du Gabon, ont assisté au démarrage des travaux par des cours portant sur la gestion de données et la biostatistique, la régulation nationale et internationale en matière de recherche clinique, l'histoire de la bioéthique, l'histoire du paludisme, de la tuberculose, de l'infection à virus Ebola, sans oublier un point

sur le vaccin contre le paludisme. Ce qui constitue une grande première dans l'histoire de la ville de Lambaréné. Cette opportunité découle, en réalité, des nombreuses activités et des collaborations initiées par le Cermel. En effet, cette institution, active depuis plus d'une vingtaine d'années au sein de l'Hôpital international du Dr Albert Schweitzer, participe activement à la vie socio-économique et sanitaire de la province, au vu du nombre de ses employés et de ses interventions en santé à travers la recherche clinique. Les travaux du Cermel portent sur les grandes endémies que sont le paludisme, la tuberculose et le VIH. Mais aussi, sur les maladies tropicales négligées telles que la bilharzie, les filaires et les vers intestinaux et, plus récemment, les arbovirus, avec la Coopération japonaise (JICA).

Le Cermel offre également son expertise et son assistance technique aux principaux programmes de santé publique, dans le cadre du partenariat public-privé. Pour mémoire, ce centre a signé, en 2015, une convention avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, d'une part, et une autre avec celui de la Santé en 2017, d'autre part. Ces partenariats innovants ont pour but d'offrir aux chercheurs gabonais ainsi qu'à la jeune relève, des opportunités uniques en terme d'offres de formation et de contribution au rayonnement de la recherche au Gabon, par le biais de projets en adéquation avec les priorités de l'Etat, définies dans le Plan national de développement sanitaire ou répondant aux orientations de l'atelier national sur la structuration de la recherche scientifique.

Haut-Ogooué/Département des Plateaux/Regroupement des villages Ossouélé

De l'eau courante pour les populations



Photo : D.R

L'ancienne pompe mécanique exigeant des efforts considérables a été remplacée par ...



Photo : D.R

... une pompe électrique qui, visiblement, soulage les populations.



Photo : D.R

Le château d'eau, d'une capacité de 5 000 litres, va pouvoir alimenter la localité d'Ossouélé.

R.H.A
Libreville/Gabon

LE regroupement des villages Ossouélé, situé à 85 kilomètres de Léconi, chef-lieu du département des Plateaux, est désormais doté d'un château d'eau d'une capacité de 5 000 litres, qui rend désormais cette ressource disponible pour la population. Finis les allées et venues et le parcours long d'environ 1,5 km qui sépare le village du cours d'eau, ou encore les longues files d'attente à la pompe mécanique requérant des efforts considérables de pédalage. C'est le 22 octobre dernier que les vannes ont été ouvertes et que

les premières gouttes d'eau issues d'un pompage électrique, ont coulé. Au grand bonheur de cette population, dont le chef de village, Sébastien Okongo, qui n'a pu cacher sa joie. « Après la dotation d'une télévision et du dispositif de connexion aux chaînes internationales via Canal+ pour la maison d'écoute, aujourd'hui je suis content de voir que mes fils et filles ont tenu parole, en conduisant à son terme la construction du château d'eau. Nous avons désormais l'eau disponible pour tous et à portée de main. Je les remercie infiniment », a-t-il laissé entendre. Selon les indications fournies par l'entreprise ayant réalisé les travaux, Nkani news technologies

energies (NTE), propriété d'un natif de ce village, la capacité installée de 5000 litres, soit 250 bidons de 20 litres en un remplissage, permet de couvrir les besoins courants de cette population. En effet, explique-t-il, ce projet ne date pas d'aujourd'hui. Le gouvernement avait conduit un programme d'hydraulique villageoise dans le département des Plateaux, entre 1992 et 1993. Programme pour lequel ce regroupement a bénéficié d'un forage ainsi que de l'installation d'une pompe mécanique. Au fil des années, l'espoir suscité par cette installation s'est anéanti, eu égard au manque d'entretien du dispositif mis en

place, et à la raréfaction des pièces de rechange sur le marché, ce d'autant plus que les technologies évoluent. Prenant à bras-le-corps le développement de leur regroupement des villages, les natifs exerçant des activités professionnelles sur l'ensemble du territoire national, avec à leur tête Emile Ngavoussa, cadre au sein de l'administration gabonaise, se sont mobilisés et entrepris un programme de modernisation du dispositif de pompage d'eau dont l'étude de faisabilité préalable ainsi que les travaux d'installation ont été réalisés par NTE. Les travaux ont consisté au remplacement de la pompe mécanique existante par un dispositif

moderne (pompe électrique aux commandes manuelles) connecté au groupe électrogène du village, à la pose de tuyaux PHD sur une longueur de 600 m et d'une citerne de 5000 litres, sur une plate-forme de 4 m de haut, ainsi que l'installation de quatre robinets de collecte d'eau. Le tout s'élevant à près de 10 millions de francs. Ce projet, qui a été réalisé en 12 mois (novembre 2016 - octobre 2017), s'est déroulé en plusieurs phases. Après une étude sur la capacité de la nappe phréatique, a suivi une mobilisation des ressources financières par le biais de cotisations mensuelles, nécessaires à l'achat des équipements et travaux de maçonnerie.

Satisfait de cette œuvre, le coordonnateur du projet, Emile Ngavoussa, « salue la volonté affichée à tous les niveaux depuis le village pour la concrétisation de ce projet et forme le vœu que les fils et filles d'Ossouélé fassent toujours bloc pour gagner les challenges à venir. » Il a demandé aux bénéficiaires d'en faire bon usage et une gestion durable des installations, au regard de leur coût très élevé. La population invite, toutefois, les autorités administratives locales, notamment le Conseil départemental, à prendre des délibérations allant dans le sens de soutenir ses efforts, en garantissant une contribution en gazoil pour le groupe électrogène, don du gouvernement.